

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € - ISSN 2116-634X - N° 112 - SEPTEMBRE 2021



**Le sacrement de confirmation :
une cérémonie très attendue par les nouveaux confirmés**



PAGE 8

MONEIN

Fleurissement
de l'église : merci
de votre participation



PAGE 6

ABOS

Essaim d'abeilles
noires du pays

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

LE GRAND ÂGE



© iStockphoto/BSE

La vieillesse est un temps de paix, de sérénité.

Le grand âge, le bel âge, l'âge d'or, autant de qualificatifs pour nommer la vieillesse.

Le général de Gaulle disait : « la vieillesse un naufrage. » À la télévision, lors d'un reportage, une grand-mère du Pays Basque prononçait cette jolie phrase pour en parler : « Ne regrette pas ce que la vieillesse t'enlève mais profite à fond de ce qu'elle te laisse. »

C'est vrai que cette étape de notre vie n'est pas vécue de la même façon par tout le monde.

Si nous avons le bonheur d'être entourés par les enfants, la famille, les amis, les voisins, d'être encore chez soi, de faire son jardin, d'admirer les fleurs, de conduire sa voiture, sans ennui de santé majeur, la vieillesse est un temps de paix, de sérénité. Nous avons élevé les enfants du mieux qu'on a pu, nous n'avons plus les mêmes centres d'intérêt que nos petits-enfants, nous sommes dépassés, ça les amuse mais ils nous aiment.

Le naufrage de la vieillesse, c'est la dépendance, le handicap, la solitude. « On ne sert plus à rien. Le Bon Dieu m'a oublié. J'embête tout le monde. »

Ce sont des phrases que l'on entend et il est difficile d'y répondre positivement. Ces personnes touchent du doigt la fin de leur vie.

Accepter cette dépendance, renoncer aux journées ponctuées d'activités, de rencontres, cela relève d'une philosophie optimiste que peu de personnes ont la chance d'avoir.

Essayons de vivre ce temps qui peut être très court, avec le sourire, la bonne humeur, sans trop d'exigence, en nous rappelant les bons souvenirs.

La prière apaise et peut nous apporter une bouffée d'espérance... Ne nous en privons pas!

Marie-Hélène Doucet

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Réflexion

Et surtout la santé...

Voilà peut-être le vœu le plus échangé en début d'année et notre thème de réflexion en cette année Covid : « La santé à notre âge, quel défi ! »

Gandhi nous conseille : « Prends soin de ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester. »

Et pourtant, le vieillissement, le handicap, la maladie... dans notre vie et dans celle de notre entourage, voilà des épreuves à affronter avec courage.

Au cœur de notre foi, il y a cette assurance : Dieu prend soin de nous, de notre santé physique, psychique, spirituelle... il est notre compagnon de route et avec lui, nous restons vivants.

Sur ce chemin de vie et du « prendre soin », nous avons croisé le Bon Samaritain. « Il nous rappelle que Dieu se trouve toujours dans le plus faible et qu'il nous incite à être le prochain de nos proches... et même de nos lointains », nous dit le père Dominique Oudot, aumônier national du MCR.

Et moi, est-ce que je prends soin de moi? des autres? Si réfléchir en équipe vous tente, rejoignez-nous.

Nous aborderons le thème « Allons vers les autres ». Le pape François nous dit : « La vie, c'est l'art de la rencontre. » C'est avec plaisir que nous vous accueillerons.

L'équipe MCR, Mouvement chrétien des retraités

« La santé à notre âge, quel défi ! »

UN PEU ÉBRÉCHÉS, UN PEU USÉS

C'est moi l'artiste, dit Dieu : tu es mon vase d'argile. Je t'ai modelé, façonné, une vraie merveille.

Tu n'es pas encore achevé, tu es en train de prendre la « forme » de mon fils.

Voici que tu te désolés parce que tu as pris quelques fêlures au contact des autres.

Si je t'avais rangé dans un placard à vaisselle, tu ne servirais à rien ni à personne.

Moi, dit Dieu, j'aime les vases un peu usés, un peu ébréchés, ils ont tous une histoire.

Et tu voudrais être lisse comme un nouveau-né? Laisse-toi faire, avec mes doigts d'artiste, j'arrive toujours à rendre plus beau ce qui n'était que fêlures, brisures, cassures.

À force de pétrir, je te communique ma chaleur, ma sueur, mon souffle, mon intimité, ma tendresse. J'aime te regarder et voir les efforts que tu fais.

Je sais combien tu te transformes. Tu réjouis mon cœur.

Auteur Inconnu

Le sacrement de confirmation



Les nouveaux confirmés.

Le dimanche 20 juin, les enfants de l'aumônerie ont enfin pu recevoir le sacrement de la confirmation, après un long cheminement de préparation, initialement prévu en 2020. La messe, célébrée par l'abbé Victor Gomes, vicaire épiscopal délégué par l'évêque, et l'abbé Grégoire, fut un moment riche en recueillement et en émotion. Merci aux

enfants, aux parents, aux animateurs et célébrants pour ce beau moment de partage. Nous souhaitons à ces jeunes confirmés une belle route avec une histoire de foi engagée et qu'ils restent toujours unis au Christ.

Hélène Duport

BPV Béarn Pyrénées Voyages
Route d'Abos D 2002
64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

ESPACE SANTÉ
MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL
Produits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)
Av. de la Résistance 64360 MONEIN
05 59 21 36 09

E.A.R.L. BARRERE
Viticulteur
Vente directe
64150 LAHOUCADE
05 59 60 08 15
Jurançon sec : Clos de la Vierge
Jurançon melleux : Cancaillaü

TAXIS
Joël HARICHOURY
TRANSPORTS MALADES ASSIS
CONVENTIONNÉS CAISSES
06 77 13 96 03
05 59 21 48 19
Quartier Marquemaie
64360 MONEIN
Taxi n° 5 - Taxi n° 6 MONEIN

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Centre de vaccination à Monein

Une belle solidarité... une certaine fraternité

Au début du mois d'avril dernier, un centre de vaccination contre la Covid-19 s'est ouvert à Monein, sous l'impulsion de la mairie, en association avec les professionnels de santé du secteur, la CCLO et le CCAS de Monein. Le tout est supervisé par l'ARS (Agence régionale de la santé). Le vaccin fourni par l'hôpital d'Oloron est le Pfizer.



Le centre de vaccination de Monein.

Il fallait un local : la paroisse a mis la salle Saint-Girons à disposition de la mairie qui s'est occupée de la fourniture du matériel nécessaire. Voilà pour la partie description « technique ».

Mais derrière cette organisation administrative se cache une belle aventure humaine, un bel élan de solidarité. Pour pouvoir ouvrir ce centre de vaccination entre quatre et six demi-journées par semaine et surtout le faire fonctionner, il a fallu faire appel à de nombreuses bonnes volontés.

Il fallait des médecins pour assurer la partie médicale et des infirmiers(ères) pour l'injection du vaccin. Emmanuelle pour les médecins et Marie pour les infirmières ont été chargées de faire appel aux volontaires parmi les professionnels du secteur. Plus d'une trentaine d'infirmiers(ères) et dix-sept médecins ont répondu présents.

En plus des professionnels libéraux en activité qui viennent au centre sur leurs jours de repos, on trouve des retraités qui viennent aider leurs collègues et, parmi les infirmiers(ères) dont je fais partie, on trouve aussi des sages-femmes et des infirmières salariées qui viennent elles aussi sur leurs jours de repos. Les pharmaciens du secteur ne sont pas en reste, ils fournissent le matériel nécessaire. Du côté du personnel administratif, c'est Raphaël Placé qui a lancé l'appel aux bénévoles.

Une cinquantaine de volontaires ont répondu « présents » et se relaient pour assurer cette tâche importante d'accueil des candidats à la vaccination. N'oublions pas le personnel communal qui s'occupe de l'entretien des locaux et de leur désinfection.

À chaque vacation, une dizaine de volontaires sont mobilisés afin que 80 à 100 personnes soient vaccinées. Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'esprit d'équipe qui s'est instauré au cours des semaines dans ces groupes d'intervenants venus de divers horizons et ne se connaissant pas forcément : une bonne ambiance qui retentit grandement sur les personnes accueillies. Venues parfois avec une certaine appréhension, elles sont tranquilisées grâce à l'accueil qui leur est fait.

Le quart d'heure de surveillance obligatoire après l'injection permet de rassurer les inquiets en répondant à leurs questions. De plus, les personnes vaccinées, dont certaines viennent de loin, ont l'occasion de parler entre elles.

Une ambiance chaleureuse s'est créée et si cette pandémie a été une épreuve pour beaucoup d'entre nous, elle a aussi permis de remettre en route un esprit de solidarité et j'oserais même dire une certaine fraternité.

Jean-Louis Rénié,
infirmier retraité

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

INSCRIPTION AU CATÉCHISME OU À L'AUMÔNERIE

C'est l'heure de la rentrée. Espérons que cette nouvelle année ne sera pas à nouveau perturbée par la Covid et que nous aurons le plaisir de nous retrouver sereinement pour avancer ensemble à la rencontre de notre ami Jésus.

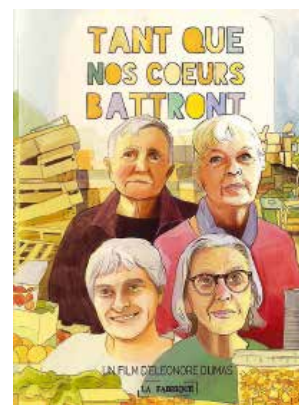
Voici les dates et les lieux d'inscription au catéchisme ou à l'aumônerie :

- Lasseube : salle Pierre-Bourdieu, le lundi 13 septembre de 16 h 30 à 18 h.
- Lucq-de-Béarn et Monein : salle Saint-Girons à Monein, les mercredis 15 et jeudi 16 septembre de 16 h à 18 h.
- Pardies : Foyer le lundi 13 septembre de 18 h à 19 h.

Les animatrices

> Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Martine Martinez : 05 59 21 41 46

DVD TANT QUE NOS CŒURS BATTRONT



Un documentaire de 49 minutes d'Éléonore Dumas (mai 2019) sur les « héroïnes des laissés(e)s -pour-compte ».

Produit par La Fabrique. À Grande-Synthe, près de Dunkerque, dans le nord de la France, un groupe de femmes bénévoles, âgées de 60 à 90 ans, se démenent quotidiennement avec les moyens du bord et s'adaptent à chaque nouvelle situation pour distribuer repas, vêtements, chaussures, couvertures, tentes et produits d'hygiène.

Héroïnes des laissés(e)s -pour-compte, elles sont engagées à plein temps dans la gestion d'une véritable crise humanitaire qui nécessite une organisation logistique méticuleuse, de lourdes tâches physiques et un investissement moral omniprésent. Ce film les interroge sur leur engagement et nous livre leurs précieux témoignages.

S.R.
S. REIZABAL
BOULANGERIE & PÂTISSERIE
Quartier Loupien 64360 Monein
05 59 21 31 60
www.sreizabal.com

Cotesia
expérimentation
en protection des cultures
64360 Lucq de Béarn
tél. 05 59 34 32 85 - fax. 05 59 34 32 83
cotesia@cotesia.fr www.cotesia.fr

**CHÂTEAU LAPUYADE
CLOS MARIE-LOUISE**
Jurançon - Béarn
Vin issu de l'Agriculture
Biologique
CARDESSE
05 59 21 32 01

Société Nouvelle
SERMA 
**SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
ET DE RÉALISATION
DE MATÉRIEL AGRICOLE**
Route d'Oloron CARDESSE
05 59 21 32 17


**DOMAINE
CAUHAPE**
GRANDE VINE AUX CÉPAGE BARRES
Henri Ramoneteu Viticulteur
64360 MONEIN - 05 59 21 33 02
www.jurancon-cauhape.com

ÇA M'INTÉRESSE

Les paysans

Le respect de la dignité du producteur a un prix



Donnons à nos jeunes des perspectives d'une rémunération qui leur procure des conditions de vie auxquelles ils ont droit.

Pendant toute la période où nous sommes restés enfermés dans nos habitations, la plupart des commerces étaient fermés, tout déplacement limité. Cependant, côté alimentation, rien n'a manqué. Alors que toute activité était réduite ou arrêtée, l'agriculture a continué de fonctionner pour assurer notre subsistance. On s'est rendu compte alors de l'importance de ce secteur d'activité pour assurer un besoin vital. Dans le même temps, on pouvait lire dans la presse qu'environ trois cents agriculteurs se suicident chaque année. Comment une activité essentielle peut-elle conduire au désespoir? Les raisons il faut les chercher dans la rentabilité des exploitations. Parfois, des emprunts trop importants, le prix de vente des produits insuffisant conduisent l'agriculteur à travailler plus de douze heures par jour, sans congés, pour ne disposer à la fin que d'un demi-Smig et souvent moins : cela s'appelle la grande précarité. Passionné par son métier,

il se trouve obligé de vivre dans des conditions insupportables.

Grande interrogation : que peut-on faire? Le prix payé à l'agriculteur se construit de la manière suivante : moi, consommateur, j'achète mon produit à un distributeur qui prend une marge. Il se fournit chez un transformateur ou un grossiste qui, lui aussi, prend une marge.

Le prix étant le plus bas possible pour attirer le client, on soustrait toutes les marges et ce qui reste revient à l'agriculteur : souvent une misère! Pour toutes ces raisons, le schéma producteur consommateur, c'est-à-dire la vente directe, a pris de l'ampleur. Dans ce cas, le prix de vente peut être supérieur à celui de la grande surface. Le respect de la dignité du producteur peut avoir un prix. Il ne faut pas hésiter.

Mais tous les agriculteurs n'ont pas la possibilité de passer par la vente directe. Sur l'étal de la grande surface, le prix du produit français peut être supérieur à celui du produit

d'importation. Par solidarité, il faut acheter « français ».

La production agricole répond à un besoin vital et incontournable. Si demain nous voulons toujours trouver une réponse à ce besoin, il est indispensable que des jeunes rentrent dans le métier. Le nombre de candidats diminue. Attention, danger! Donnons à nos jeunes des perspectives d'une rémunération qui leur procure des conditions de vie auxquelles ils ont droit. C'est une affaire de justice sociale, de dignité, de solidarité. Il est impossible de faire ce métier si on ne l'aime pas. De plus, pour des raisons écologiques, dans ce domaine tout change et évolue pour aboutir à des produits d'une meilleure qualité. Pour réussir dans cette entreprise, il leur faudra un bon moral. Ce n'est pas avec des paysans désespérés que l'on y arrivera. Notre attitude est en cause, prenons nos responsabilités.

Jean Casaubieilh

ÇA M'INTÉRESSE

ILS ÉTAIENT COMME DES BREBIS SANS BERGER...

L'image d'Épinal veut que le bon berger marche allégrement en tête du troupeau, bâton en main, béret vissé sur le crâne, répondant joyeusement aux salutations de ceux qui lui souhaitent un bel été dans les hautes estives. Cette vision du métier correspond à celle du premier de cordée impétueux ouvrant gaillardement la voie de l'ascension. Mais le berger sait que ses chiens jouent les serre-files et qu'en queue du peloton quelqu'un veille à rameuter les distraits. Le premier de cordée, trop occupé à baliser les bonnes prises ou à équiper la voie d'escalade, risque fort de ne pas entendre celui qui dégringole. Il serait bien tentant pour le pasteur de se tenir à l'arrière de la troupe pour encourager les faibles et les craintifs mais ne risque-t-il pas de décourager les vaillants et les téméraires qui se laisseront d'attendre le reste du train ?

La bonne position ne serait-elle pas de cheminer sur le côté de la nappe ondulante, embrassant d'un seul coup d'œil l'avant et l'après, encourageant les humbles, ceux qui ne se font pas remarquer mais qui maintiennent la cohérence de l'ensemble? Ceux qui n'aiment pas la foule bêlante et qui veulent inventer leur propre chemin reprocheront certainement la lourdeur et l'anonymat de cette administration impersonnelle.

Ayant expérimenté les avantages et les inconvénients des trois postures précédentes, le berger zélé ne résistera pas à la tentation de se démenier de telle sorte d'être partout à la fois quitte à stresser et à énerver tout ce petit monde. Il s'en repentira vite devant la folle espièglerie qui s'emparera des plus calmes.

Alors, sagement, il ira s'assoupir au pied du grand rocher en laissant les vieilles brebis choisir l'herbe la plus tendre et son chien pastou donner l'alerte en cas danger.

Frère prêtre, comme moi, tu te reconnaitras sans doute dans ces portraits tirés à gros traits du bon pasteur. Il me reste à te souhaiter un peu de repos à l'ombre de ton rocher préféré.

Quant à vous, frères laïcs, qui avez en charge aussi, d'une autre manière, de guider, de diriger, d'animer, de nourrir, de faire vivre une communauté humaine quelles qu'en soient sa dimension ou son importance, n'oubliez pas, vous non plus, l'essentiel : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » Marc 6, 31

Abbé Jean Casanave

Des talents déployés

Nous voilà presque tous vaccinés contre la Covid. Heureusement pour nous, des chercheurs se sont investis pour développer rapidement des vaccins contre cette pandémie. Dans les hôpitaux, le personnel de santé a déployé des trésors d'ingéniosité pour soulager les malades. Dans les Ehpad, nos personnes âgées cloîtrées ont bénéficié des nouvelles technologies pour entrer en communication avec leurs proches. Des centres de vaccination ont fleuri dans de nombreux secteurs. Chacun, dans son domaine (santé, enseignement, transport, res-

tauration, nettoyage...) a exercé ses talents au service du prochain.

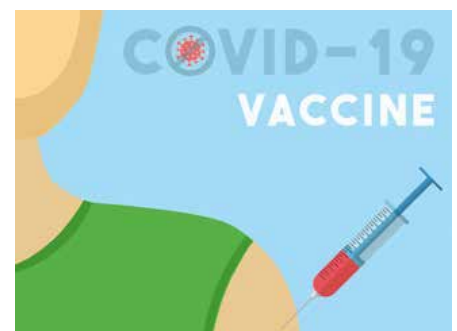
À toutes et tous, Dieu a octroyé des capacités, grandes ou petites peu importe. En premier lieu, il nous faut les découvrir. Parents, enseignants, éducateurs sportifs... peuvent devenir les révélateurs de cette part de lumière qui est en nous. La prière aussi, car Dieu ne nous abandonne pas.

Le talent révélé, il faut avoir confiance en soi pour l'accepter, le grandir, l'exprimer. Ce cadeau de Dieu ne peut pas être cultivé égoïstement ou refusé en le cachant au fond de sa

mémoire : même essentiel, il serait un talent mort.

Dans la Parole des talents, le maître récompense celui qui a fait fructifier les dons reçus. Et il nous dit aussi d'être audacieux, car la peur qui paralyse fait de nous de mauvais serveurs : être au service de nos frères en humanité donne sens à notre vie. Rendons hommage à toutes ces personnes talentueuses qui ont œuvré pour notre bien-être pendant cette trop longue période.

Michèle Naudet



CARDESSE

LE MARCHÉ FERMIER
SE PÉRENNISE

Moment de convivialité au marché.



Boulangier et fromager au marché de Cardesse.

Voilà deux ans qu'a eu lieu le premier marché sur la place du fronton. Depuis, avec les confinements et les normes sanitaires et de sécurité, la vie du quotidien a beaucoup changé. Malgré cela, à l'initiative de la municipalité, un marché s'est tenu tous les vendredis de 17 heures à 20 heures (avec modification des horaires selon les consignes gouvernementales).

Plusieurs producteurs locaux ou des environs sont venus proposer des légumes, des pains, des fromages et autres produits laitiers, des charcuteries, des pâtisseries, des plats cuisinés et même de la couture (retouches). Il est agréable de circuler de stand en stand pour voir les différents produits. Avec le déconfinement et l'arrivée des beaux jours, le marché a pris de l'ampleur; les potentiels acheteurs de tous âges viennent plus nombreux et même en famille. Des tables et des chaises sont disponibles pour s'asseoir avec la possibilité de se restaurer sur place. Les médias et informations de toute part nous conseillent de produire localement de bons produits et nous sommes invités à les consommer en achetant dans les marchés locaux pour éviter des déplacements néfastes à l'environnement et à l'avenir de notre planète.

Le souhait que l'on peut formuler est que le marché se développe de plus en plus avec davantage de producteurs pour satisfaire un maximum de clientèle. Bon vent au marché de Cardesse!

Henri Tapie

ABOS-MONEIN

Les apiculteurs
sont inquiets

Les abeilles disparaissent.. Pour les apiculteurs, ce phénomène de désertification est dramatique: les colonies produisent moins de miel et certaines quittent les ruches.

Gilles d'Abos, nous dit: « La ruche a besoin de miel pour nourrir la colonie et de gelée royale et de nectar pour nourrir la reine, pièce maîtresse de la colonie ainsi que les larves durant les premiers jours de la vie. Quand je prélève le miel, j'en laisse une bonne partie pour cette nourriture. Pour moi, il est anormal de nourrir les abeilles avec du sucre. La colonie mal nourrie est en danger et les ouvrières en manque d'énergie s'affaiblissent, elles disparaissent et ne sont pas remplacées. »

Pierre de Monein informe: « Les abeilles sauvages vivent dans les haies, buissons ou dans le creux d'un arbre, sans qu'on les nourrisse. Elles butinent les fleurs et s'auto-alimentent. Pour les professionnels de l'apiculture, la rentabilité exige qu'on enlève un maximum de miel et qu'on remplace la nourriture naturelle de l'abeille par du sucre. Si l'ours est un prédateur de l'abeille, l'homme est au premier rang car il lui vole son miel. »

L'abeille va de fleur en fleur et cueille le pollen avec ses pattes et le nectar avec la bouche. Mais le dérèglement climatique, avec des températures en dents de scie, modifie le processus floral (gel des fleurs ou avortement de la floraison). Il perturbe la récolte: les abeilles ne peuvent plus entrer dans la corolle et atteindre les étamines pour collecter le pollen. Pierre constate: « J'ai perdu des colonies mais mes abeilles ne sont pas mortes de faim car les cadres de ruche contiennent encore du miel. Je ne sais pas si elles se sont égarées ou si elles se sont affaiblies avec des produits. Mais je n'ai pas trouvé d'abeilles mortes autour de la ruche. »

André de Cescua précise: « En fait, la colonie déserte. Pour une raison de température, chaud ou froid, quand le nectar et le pollen ne peuvent être prélevés, la reine prévoyant un manque de nourriture, bloque la ponte et peut décider d'essaimer pour amener sa colonie dans un endroit plus propice. Je viens de récupérer deux essaims dont l'un d'abeilles noires du pays. Mais il s'avère difficile de les fidéliser, par manque de



Les abeilles remplissent les alvéoles de pollen et de miel.

nourriture naturelle autour de la maison (floraison des acacias stoppée) ou de place. L'un des essaims était énorme (4,1 kg soit 41 000 abeilles) mais il est reparti le lendemain à la recherche du domicile rêvé... »

Outre le changement climatique, le varroa, acarien qui se colle sur le dos des abeilles et le frelon asiatique qui prélève une grande partie des abeilles et les stresse, ont leur grande part dans la réduction des colonies. Pierre est admiratif: « Mes abeilles cherchent à lutter contre les attaques de ruche, elles ont réduit la taille de la seule porte d'entrée avec un mur en propolis. »

André complète: « Cette réduction, faite pour se défendre des prédateurs mais aussi du froid, peut se mettre et s'enlever à tout moment. »

Il préconise: « de poser autour du rucher des pièges pour attraper les fondatrices, reines fécondées des frelons asiatiques et autres prédateurs (de la bière, un peu de grenadine ou du cassis et de l'alcool, répulsif pour l'abeille). Ce printemps, il a attrapé 127 fondatrices. »

Les ruches, déclarées à l'administration, peuvent partir en transhumance en montagne ou dans les grands vergers. Gilles confie: « Pour ma part, mes ruches ne sont pas déplacées. Je réalise des jachères fleuries à proximité avec des plantes mellifères à fleurissement espacé pour qu'elles butinent sur la durée. Et quand je prélève le miel, je laisse les cadres à disposition des abeilles qui se



Récupération d'un essaim.

nourrissent avec les résidus (autonettoyage) et je débarrasse les ruches de tous parasites. »

Il est dit aussi que la toxicité avérée des pesticides dits systémiques entraîne l'affaiblissement des abeilles (ralentissement du développement, malformations, perte d'orientation, incapacité à reconnaître les fleurs, affaiblissement des défenses immunitaires) et qu'à la surmortalité des abeilles s'ajoute un nouveau fléau: le vol des ruches, entraînant la pose d'une puce de repérage.

C'était le témoignage de trois apiculteurs amateurs inquiets mais passionnés.

Michèle Naudet

Services Immobiliers
05 59 02 52 73
33, rue du Commerce
64360 MONEIN
www.aristimmo.com

LES HORAIRES DES MESSSES SUR VOTRE SMARTPHONE!
Découvrez la nouvelle application
App Store | Google Play
Tous les horaires sont aussi sur www.messes.info

Visitez **Le kiosque**
des journaux paroissiaux
POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE
www.journaux-paroissiaux.com

Pierre LAVIE
des journaux paroissiaux
CHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION
64360 LUCQ DE BÉARN
pierrelavie@orange.fr
05 59 39 18 39 - 06 08 32 17 04

Groupama
13, rue du Commerce
64360 Monein
05 59 43 21 79

LASSEUBE

L'après-confinement

« Nous sommes en guerre » avait déclaré le président de la République en mars 2020. Que de bouleversements dans notre vie avec toutes les mesures restrictives de nos libertés prises à maintes reprises!

Le genre humain est encore secoué par ce séisme mais qu'en est-il de la gent animale?

Profitant de certaines pauses, en respectant les gestes barrière, j'ai arpenté bois et chemins environnant la Marpa. J'ai constaté que nos amies les bêtes avaient apprécié cette période où nous étions contraints. Je rapporte ici quelques témoignages échangés par un renard, un sanglier, un chevreuil et un lièvre. « Quel plaisir de circuler librement... sans rencontrer personne... et surtout pas de chasseurs » « Circulation nulle ou presque des voitures » ajoutait le hérisson souvent victime en traversant la route. « Et nous, les oiseaux, nous égayons la campagne par nos sifflements ou roucoulements » disent palombes et tourterelles vues plus nombreuses dans les bois, parcs et jardins. Et n'oublions pas de citer les reptiles, insectes et autres espèces qui ont profité de cette période de restriction de la circulation ou du couvre-feu. Tout ce monde était d'accord pour se féliciter de ne pas avoir contracté ce vilain virus.

Mais voilà, la situation s'améliorant, la vie reprend petit à petit son cours normal et cela nous réjouit. Tout ce monde animal est obligé de renouer avec toutes les précautions pour cohabiter avec nous. Puisse nous, au cours de nos promenades champêtres, respecter leur environnement. Chemin faisant, je me suis rappelé des origines



Discussions animées entre animaux.

de la vie : c'était le sixième jour de la Création. « Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. » Livre de la Genèse 1, 25.

Théo Allard

PRIÈRE

« BUEN CAMINO! »



Sur le chemin des bonheurs inattendus.

Sur nos chemins ards et cahoteux surgissent des bonheurs inattendus. Je jette partout un regard curieux, et me laisse capturer par l'imprévu.

La gracieuse et sereine violette, et l'innocente et douce aubépine embaument la route verdelette côtoyée de sournoises épines.

Devant moi chemine un quidam discret, il hale, seul, les affres de sa vie, il m'attend et me fixe circonspect. Je marche à ses côtés, je l'écoute aussi, l'accueillant sans avis. À l'horizon lointain, les monts, les arbres, et les prairies fleuries sont un tableau de Maître, c'est certain.

Je laisse fuir mon esprit encombré, j'irai tout droit sans faire demi-tour, partageant, ouverts, nos vues mélangées, plongeant en moi pour suivre mon parcours.

Miquèu de Luc

LUCQ-DE-BÉARN

Cela a eu du bon...

La poste ayant refusé de livrer *La Chaîne* précédente, j'ai pris la décision de la porter moi-même chez les Lucquois. L'accueil fut chaleureux. *La Chaîne* est souvent attendue et certains en ont profité pour régler leur dû : « J'avais fait le chèque, mais je ne l'avais pas envoyé, tu tombes bien... » Et puis je suis passé chez André qui m'attendait pour me donner une photo de la chorale, du temps de l'abbé Lapeyre (autour de 1985). Comment savait-

il que je passerais? Nous avons bien devisé, quelle mémoire (il y a plus de huit décennies qu'il est né) et quel humour... Qui se souvient de Jacques, fidèle ténor, qui toutes les semaines allait voir son docteur, en sortait avec une pleine poche de médicaments, puis allait illico au bistro boire deux jaunes, pour conforter son ordonnance; de Julienne qui nous annonçait une nouvelle, en nous serrant le bras de ses fortes mains, mais qui répétait au moins trois fois la dite nouvelle, du coup notre bras s'en souvenait, au moins lui; de Jean-Marie qui râlait souvent mais tout était pardonné quand il commençait à chanter et de tant d'autres choristes (Marie, Eulalie, etc.) de cette chorale de Lucq, qui ne s'appelaient pas encore Murmure du Layou. Oui peut-être... mais le tout jeune chef de chœur, savez-vous qui c'était? « *Lo petit* » de chez Oustaloup: il en aura fait souffrir des générations de chanteurs!

Que de beaux moments nous avons vécu, ne sachant pas toujours la hauteur du do, ni différencier la blanche de la noire. Mais qu'importe, l'essentiel était de se faire plaisir, n'est-ce pas André?

Daniel Lacu



la chorale de Lucq au temps de l'abbé Lapeyre.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils;
en toi Marie a remis sa confiance;
avec toi le Christ est devenu homme.
Ô bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal.
Amen.

François HERRIBERY
Electricité Générale

11, av. du G^{al} de Gaulle
64360 MONEIN
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Tomaine Larroude

Vins de Jurançon

Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

GARAGE LOPES AVELINO & FILS
23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN
05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove
On prend soin de ce que vous aimez
www.car-love.fr

Boulangerie Pâtisserie

Echeverry

Av. de la Résistance
Quartier Loupien
64360 MONEIN
05 59 21 31 60

PAILLOUS & FILS

Carrefour express

8h / 20h - Dimanche 9h / 13h

34, rue du Commerce
64360 MONEIN
Tél. 05 59 21 20 20

MONEIN

LE FLEURISSEMENT DE L'ÉGLISE

Suite à l'article passé dans le journal *La Chaîne*, nous avons pu former une quatrième équipe. Huguette et Sophie sont nos nouvelles fleuristes. Nous sommes donc de « service » un mois sur quatre. Notre église est toujours bien fleurie mais est-ce que nous nous posons la question de savoir qui achète les fleurs en période hivernale. Et bien, ce sont les mêmes personnes qui se régalaient à faire de jolis bouquets... Peut-être qu'un tronc destiné à l'achat de fleurs, posé près de celui des cierges, serait à envisager.

Marie-Hélène Doucet



Fleurissement pour la veillée pascale.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom.....

 Prénom.....

 Adresse.....

Abonnement à *La Chaîne*: 20 €

Chèque libellé à :
 Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses et à adresser au:
 Presbytère : 1, rue Saint-Girons - 64 360 Monein



LA CHRONIQUE DE DOMINIQUE LANG

L'écologie sans caricature

Il aura suffi d'un mot sur les sapins de Noël ou le tour de France par des nouveaux élus écologistes aux dernières municipales pour que la tempête médiatique se déchaîne : décidément, les écologistes en France sont bien d'incorrigibles utopistes. Pire : ils se révèlent être des idéologues dangereux qui n'attendent qu'un moment d'inattention pour s'attaquer aux piliers de notre culture commune. L'histoire n'est pas récente. Cela fait presque soixante ans que les écologistes allemands engagés dans la lutte contre les armements nucléaires américains étaient soupçonnés d'être des suppôts du communisme soviétique voisin. « *Vers à l'extérieur. Rouges à l'intérieur* », a-t-on entendu encore récemment dans la bouche de commentateurs cyniques sur les plateaux des chaînes d'infos en continu. Mais la caricature et le mépris peuvent-ils vraiment être des outils pour se faire une opinion sincère? On lira avec davantage d'intérêt, dans un numéro récent de la revue jésuite *Études*, l'entretien fait avec le nouveau maire écologiste de Bordeaux, Pierre Humric. L'homme y raconte son environnement familial et sa formation intellectuelle. Catholique social engagé, son action s'inspire grandement du Bordelais protestant Jacques Ellul, qui a formé l'esprit de bien d'autres écologistes français. Humric est aussi un lecteur émerveillé de l'encyclique *Laudato si'*, publiée par le pape François en 2015. Une encyclique où le social et l'écologique se rencontrent et s'enrichissent pour retisser des liens nécessaires pour habiter plus justement la « *maison commune* » qu'est notre terre. Humric regrette d'ailleurs que ce texte ne soit pas plus connu par les catholiques eux-mêmes. Car on est bien loin ici des caricatures médiatiques. L'écologie intégrale qu'on y évoque fait dialoguer les hommes et les femmes

de bonne volonté de tous bords, au service du bien commun. On l'aura compris : si les écologistes politiques peuvent, eux aussi, être critiqués, parmi eux beaucoup méritent d'être écoutés dans leur désir de changer les réflexes fatigués et parfois corrompus de notre vie démocratique. Oserons-nous cesser de nous cacher derrière nos caricatures ?



Dominique Lang, prêtre assomptionniste et journaliste au magazine *Le Pèlerin*. Il est l'une des voix de l'écologie chrétienne en France. Il a écrit *Génération Laudato si'* en 2020.

NOS JOIES, NOS PEINES

BAPTÊMES

- Cuqueron**
 • Nina Pinck de Mickaël et Betty Lapassade
Lacommande
 • Charlotte Bouzat de Mathieu et Audrey Ortas
Monein
 • Laurie-Maria Da Silva de Thierry et Maria-Carmen Marguettes
Tarsacq
 • Victoria Galves de Michaël et Sonia Lugagne

MARIAGES

- Lasseube**
 • Kévin Bernard et Corinne Antony
Monein
 • Nicolas Riuné et Yaba Marie-Josée Tetchi,
 • Sylvain Da Cunha et Aude Recasens

OBSÈQUES

- Cuqueron**
 • Jeanne Tauzy (102 ans)
Lacommande
 • Élise Bertranet (89 ans)
Lahourcade
 • Yvonne Beuste (90 ans)
 • Jean-François Hoo (55 ans)

Lasseube

- Jean-Gérard Courratte-Arnaude (95 ans)
- Albert Hondet (94 ans)

Lasseubetat

- Marie-Jeanne Bayaud (97 ans)
- André Lassalle (86 ans)
- Andrée-Paulette Capdouze (71 ans)

Lucq-de-Bearn

- Marie Labarthe (98 ans)
- Eulalie-Irène Petreigne dit Serramida (79 ans)
- Claire Lamazou (93 ans)
- Marie-Louise Estoueyt (97 ans)
- René Besinau (82 ans)
- Jean Auguste Dufau (91 ans)

Monein

- Jean-Louis Perie (72 ans)
- Julien Carrasquet (98 ans)
- Henriette-Jeanne Dutilh (92 ans)
- Patricia Le Meur (64 ans)
- Marie-Paule Hondagneu-Landou (66 ans)
- Gilberte Ducrocq (88 ans)
- Alain Bouye (73 ans)
- Jean Magnat (94 ans)
- Albert Nomboly-Tradou (94 ans)
- Éliane Caussou-Gouarderes (59 ans)

Pardies

- Irène Eberard (86 ans)
- Henri Lopez (88 ans)

La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses